

FILLES DE MARIE



Belgique – België
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000213

N° 98 – décembre 2023 – janvier – février 2024

Risquons l'Espérance pour cette année nouvelle.

Cette année, Noël tombe mal... il n'est guère possible de croire à la paix !
Des murs de haine se dressent et paralysent toutes actions de paix.
Bien des personnes tombent dans des mains meurtrières et sont torturées
Des enfants sont kidnappés devant leurs parents et amenés ailleurs comme otages,
Combien d'humains meurent de faim et de froid où la misère règne en maître.
D'autres qui osent lever la voix, aboutissent en prison et croupissent dans des cachots.
Les efforts de paix s'enlisent dans des calculs d'intérêts nationaux, économiques...

Que faire pour que la paix redevienne possible dans certains coins de la terre ?

« Ne vous faites pas voler votre espérance » nous dit le pape François.
Non, nous croyons que le Prince la Paix dont nous allons fêter la naissance va aider
les hommes de bonne volonté qui s'obstinent à vouloir la paix et la liberté.
Dieu, qui a pris notre chair, provoque et presse les humains à l'Espérance.

Quant à nous, ne nous laissons pas gagner par l'angoisse, le désarroi.
Nous sommes appelés à entendre aujourd'hui : « Il est né le divin enfant »
qui apporte une Bonne Nouvelle que Dieu, notre Père ne laisse personne
se perdre dans la boue, le sang, le désespoir, la souffrance...

Dieu a besoin de nos mains, de nos cœurs, de nos pieds pour aller vers les autres,
pour vivre et susciter, avec audace, des petits gestes fraternels...
Osons l'Espérance qui rejette tout mépris, toutes fatalités...
Animés par la foi en Christ Ressuscité, laissons-nous éclairer par sa lumière
pour dépasser les frontières des peurs qui nous enferment en nous-mêmes.
C'est Noël... ouvrons notre cœur à l'Espérance...

Sainte fête de Noël
et tous nos bons vœux pour cette année nouvelle que nous vous souhaitons meilleure.

Sœur Laure.

Pèlerinage à Banneux - 23 septembre 2023 avec les Filles de Marie de Pesche et leurs Associés.

Thème « Marche avec nous Marie... »

Rencontrer Marie à Banneux, c'est mettre ses pas dans les siens, c'est marcher avec Elle sur nos chemins de foi, c'est prier car à Mariette Béco, la petite voyante, la Vierge a dit le 11 février 1933 : « Croyez en moi, je croirai en vous ».

Qui est Mariette Béco ? Cette enfant, aînée d'une famille pauvre de sept, connaît une vie difficile. Elle habite une modeste maison ouvrière isolée, en retrait de la route, à l'écart du village de Banneux, en face d'un grand bois de sapin. C'est dans ce coin peu fréquenté, peu animé que Notre Dame choisit d'apparaître à une enfant simple, réservée, jeune.

La Dame fait un signe à Mariette et lui parle une première fois ; elle le fera à huit reprises entre le 15 janvier 1933 et le 2 mars 1933 lui confiant des messages :

« Poussez vos mains dans l'eau » (Mariette se trouvait devant une source)

« Cette source est réservée pour moi »

« La source est réservée à toutes les nations, pour soulager les malades »

« Je prierai pour toi »

« Je désirerais une petite chapelle »

« Je viens soulager la souffrance »

« Priez beaucoup, ma chère enfant, priez beaucoup »

« Je suis la mère du Sauveur, Mère de Dieu, priez beaucoup. »

Ces messages confiés à Mariette, défilent sur les murs de « la chapelle du message ».

Peu après notre arrivée sur l'esplanade et l'accueil du groupe au chalet « la Shabann », nous avons été invités à aller à la source « pousser nos mains dans l'eau » comme la Dame a demandé à Mariette. Une atmosphère de silence nous invite au recueillement, à la prière.

Continuant notre route, nous nous sommes dirigés vers la chapelle du message pour y vivre l'eucharistie des pèlerins.

L'heure de midi sonnant, nous nous retrouvons au chalet « la Shabann » pour y casser la croûte joyeusement dans une ambiance bon enfant et chaleureuse.

Le pique-nique terminé, nous avons eu le temps de nous disperser dans le parc soit pour échanger, nous reposer ou prendre du temps pour aller adorer le Seigneur à la chapelle St Michel.

Fin d'après-midi, la célébration du salut et la bénédiction des malades ont réuni divers groupes de pèlerins. Allemands, italiens, polonais, belges, tous priaient ensemble chacun dans sa propre langue mais à l'unisson.

Marie, ce n'est qu'un au-revoir. Nous reviendrons te rencontrer encore... Nous ne savons pas quand. Nous repartons « boostés » pour transmettre notre foi et partager notre espérance, car toi Marie, Mère aimante, attentive à chacune, tu veilles sur nous et pries pour nous.

Josée, Associée.



PELERINAGE DES Filles de Marie et de leurs Associés à BANNEUX en 2023

Le 23 septembre dernier, nous sommes partis tous ensemble de Bruxelles, les Sœurs, les Associés et les Invités, pour le pèlerinage à BANNEUX où la Vierge Marie est apparue une première fois à Mariette BECO le 15 janvier 1933.

Le car a été vite occupé par les cinquante personnes inscrites. Tout de suite, Abel nous a comptés. Un chauffeur de car doit savoir combien de personnes il transporte.

C'est moi qui ai été choisi comme animateur de groupe. Comme nous étions en pèlerinage, j'ai annoncé le programme : « Nous allons prier le chapelet... Et entre les dizaines, nous chanterons la Vierge Marie. » Avant tout, Assumpta a distribué les carnets de chants... chacun a tout de suite feuilleté le sien. Et, après quelques bonnes minutes d'échanges, nous avons calmement alterné dizaine de chapelet et chant à Marie. Le chauffeur a tout de suite compris qui il transportait dans son car!

Tout à coup, nous sommes arrivés à Banneux et, sans attendre, nous avons rejoint les autres, Sœurs, Associés, Invités venus de Pesche, Philippeville et environs et d'ailleurs. Sœur LAURE a chaleureusement accueilli tous les participants et, ensemble, nous avons chanté la Vierge Marie, la 'VIERGE des PAUVRES' .

La première activité a été d'assister à la Messe dans la grande église. Il est très important de commencer la journée par la Messe comme le dit le pape François : « Participer à la Messe signifie entrer dans la victoire du Christ par sa lumière et réchauffés par sa chaleur. L'Eucharistie nous fait passer avec le Christ de la mort à la vie. »

Puis, dans une petite salle prévue pour les pèlerins, nous avons pris nos pique-niques dans une ambiance joyeuse et conviviale malgré le froid.

Ensuite, est venu le temps d'une adoration dans la même église où nous étions le matin. En finale, nous avons participé à la bénédiction des malades. Ne sommes-nous pas tous un peu malades du corps ou du cœur ?



Entretiens, les pèlerins que nous étions ont eu le temps de prier avec le carnet, d'aller à la source aux pieds de la belle statue de la Vierge Marie et de s'y laver les mains et même le visage ; le temps aussi de prendre quelques photos... Sœur Laure est arrivée juste à temps !

Après tout cela, nous sommes retournés vers notre car, heureux d'avoir passé une belle journée avec la Vierge Marie.

« Vierge Marie, nous croyons en vous, croyez aussi en nous. Vierge des Pauvres, aidez vos enfants qui vivent dans la misère et la souffrance. Nous avons besoin de vous ! ».

REDA , Associé

Nouvelles des Postulantes – Douala - Cameroun.

LE JOURNAL DE NOS SESSIONS DE FORMATION AU POSTULAT

Dans le cadre de notre formation, comme postulantes dans Congrégation des Filles de Marie de Pesche, un processus de sessions et de cours doctrinaux sont organisés pour nous aider à mieux comprendre et approfondir l'appel de Dieu dans notre vie.

Nous avons eu plusieurs sessions de formation sur des thèmes variés : l'initiation à la pratique de la vie de prière ignacienne, l'introduction à la bible, les cours sur l'expérience Fondatrice de la Congrégation des Filles de Marie de Pesche.

Nous avons commencé notre Postulat par la découverte de l'expérience fondatrice des Filles Marie de Pesche dans le cadre de Pesche .

Mère Laure, nous a ainsi instruites le 1^{er} septembre 2023 .

C'est au sud de la Belgique, dans le Diocèse de Namur, dans un petit village appelé Pesche qu'un prêtre du Nom de l'Abbé Nicolas Baudy, curé de la paroisse saint Hubert de Pesche, eut l'inspiration de Dieu de fonder la Congrégation des Filles de Marie de Pesche pour l'éducation des jeunes filles défavorisées, après la Révolution Française qui a sévi jusqu'en Belgique.

C'est avec le concours de la jeune Françoise Lorsignol que la Congrégation voit le jour le 08 mai 1835 à Pesche en Belgique au 19^{ème} siècle.

Mère Laure poursuit en nous expliquant davantage selon nos demandes et questions.

Puis la même semaine, elle nous fait connaître une grande figure de la Congrégation des Filles de Marie de Pesche : Mère Célestine dotée d'une grande humilité et d'une grande simplicité. Dès sa jeunesse, elle se consacre au service de Dieu. Elle nous a légué un charisme pédagogique toujours d'actualité. Nous avons écouté avec beaucoup d'intérêt afin de mieux connaître cette famille religieuse dans laquelle nous aspirons à nous intégrer.

Toujours dans le cadre de notre formation comme Postulantes, notre première session de formation a eu lieu au centre spirituel des Jésuites à Bonamoussadi.

Le révérend père Julien Dongo, Jésuite nous a donné pendant quatre jours quelques clefs de la prière ignacienne en vue de bien commencer cette étape importante de notre formation en apprenant à écouter Dieu dans la prière et les activités de la vie quotidienne.

Ainsi ces thèmes pour nous introduire dans cette double prière Ignacienne (la méditation, et la relecture de la journée ou l'examen de conscience) et l'organisation de notre temps à la lumière des éléments de la dite méthode de prière.

Le but étant bien clair : que nous soyons des instruments dociles et conscientes que c'est Dieu qui nous conduira à sa suite à l'écoute de sa Parole et en faisant la relecture de la journée.

Ainsi nous deviendrons totalement heureuses, disponibles sachant que nous devons toujours recourir avec persévérance à Dieu afin de discerner notre chemin vocationnel.

L'attitude des saints doit nous être un modèle de prière, si nous voulons suivre Jésus Christ.

La deuxième session de formation a eu lieu à Logbaba ; au cours de cette session de formation, la révérende sœur Marissa, a suscité notre motivation pour l'étude de la Parole de Dieu.

Elle nous a expliqué que la Parole de Dieu n'est pas une lettre morte mais VIVANTE.

L'écouter et la mettre en pratique nous donne la vie même de Dieu et nous unit étroitement à Jésus.

Nous avons été instruites des origines de la Bible, de la différence entre la Bible et la Parole de Dieu.

Nous avons découvert que la Bible est une Bibliothèque, qui contient la REVELATION de Dieu aux hommes, et qui a été écrite sous l'inspiration de l'Esprit Saint.

Elle est divisée en deux grandes parties, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament ; le mot Testament

signifie Alliance : celle qui a été établie avec le Peuple d' Israël et la Nouvelle Alliance : celle que Dieu a conclue avec tous les hommes.

Il s'agit a-t-elle conclu, du livre sacré où sont consignées les Saintes écritures que nous devons lire et approfondir dans le contexte des écritures.

Dans les mois à venir nous approfondirons avec le père Alpha, directeur du Centre culturel Jésuite, les thèmes de l'accompagnement, vocation, discernement.
Nous confions à votre prière notre processus de formation.

Déjà nous vous souhaitons un **JOYEUX NOEL 2023 ET UNE BONNE ANNEE 2024!**

Les postulantes des Filles de Marie de Pesche.



Louange au Père
pour l'Incarnation du Fils.

Béni sois-tu, ô grand Dieu, Dieu des dieux, Roi de gloire,
d'avoir voulu ainsi abaisser ta grandeur en la terre
et joindre de si près ta divinité à notre humanité !
Béni sois-tu encore, Dieu éternel et incompréhensible,
en ta bonté, en ta sagesse et en ton amour,
d'être abaissé pour toujours !
Car, tandis que Dieu sera Dieu, Dieu sera homme.
Et béni sois-tu, à jamais, d'avoir fait ce grand oeuvre pour nous,
et de t'être fait homme pour l'homme !
Puisque tu daignes ainsi nous donner une si grande part à tes grandeurs
et au secret de ton amour,
prenons part avec toi, entrons dans tes desseins,
dans tes intérêts et dans tes sentiments,
soyons à toi totalement, et totalement à toi pour toujours.

Pierre de Bérulle (1575-1629).



Rencontre avec Philippe Lamberts Député européen et habitué de la Margelle

*Philippe Lamberts né à Bruxelles le 14 mars 1963
est entré en fonction le 1^{er} juillet 2003 au Parlement
européen puis a été réélu en 2014 et en 2019.*

Lorsque les élèves de l'Institut Sainte Marie de Pesche
apprennent qu'un député européen venait leur rendre visite,
beaucoup d'interrogations apparurent :

A quoi sert un député ? Où travaille-t-il ? A quoi sert vraiment l'Union Européenne ? Comment l'UE intervient-elle dans le conflit en Ukraine ?

Pour préparer mes élèves à la rencontre, j'ai réalisé un petit dossier pédagogique avec ce qui me semblait essentiel : l'historique de la création, les buts des fondateurs, le contexte politique de l'époque, les activités de l'UE aujourd'hui...

Les élèves ont été très marqués par le grand objectif des fondateurs de l'Union qui était de préserver la paix en Europe. Ils ont constaté que malgré la mauvaise image que l'UE a parfois dans l'opinion publique, le but a été atteint en Europe de l'Ouest.

Jésus lui dit alors : « Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée... »

Matthieu XXVI, 52

Lors de la conférence, M. Lamberts a présenté sa carrière professionnelle et politique. Il a également appris aux élèves qu'en 2024, et cela pour la première fois, les jeunes de 16 ans pourront participer au scrutin européen. Les élèves ont apprécié que M. Lamberts ne soit pas candidat lors de ces élections, ils ont bien compris qu'il n'était venu faire campagne mais pour leur faire découvrir un aspect plutôt méconnu de la politique européenne. Cependant, les étudiants de 16 ans, pour la plupart, ne se sentent pas assez matures ni assez informés sur la politique pour participer au scrutin de juin.

Après la présentation, les élèves ont pu participer à un échange avec le député sur des sujets aussi divers que la dépendance énergétique à la Russie, les relations compliquées avec les députés d'extrême-droite ainsi que l'avenir de la voiture thermique et l'avènement de la voiture électrique.

Cette rencontre fut une source de richesse et une magnifique expérience pour mes étudiants de l'ISM de Pesche.

Edouard Jauquet, professeur de religion
à l'ISM de Pesche

Autre grand invité à Pesche !



Ce soir du 17 novembre 2023, les portes de La Margelle étaient grandes ouvertes pour accueillir une cinquantaine de personnes venues écouter et partager, autour de Gabriel Ringlet.

Parmi eux, quelques-uns de ses anciens élèves de l'UCL (Louvain La Neuve), devenus eux aussi enseignants dans notre région. Le sujet avait de quoi les enrichir puisqu'on évoquait entre-autres, la recherche de sens dans l'école d'aujourd'hui et de demain.

Dans un cadre très large, il a abordé des thèmes qui lui sont chers.

Oser l'ouverture quand tout se ferme et que l'actualité nous fragilise et nous apeure.

Au-delà du sensationnalisme, s'informer rigoureusement et tenter de prendre du recul et à la lumière de l'Évangile, de textes philosophiques, comprendre l'autre: l'étranger, le malade, le rejeté, le différent...

« Ouvrir une tente d'accueil qui va déborder. »

Face à l'inquiétude de nos jeunes qui craignent les crises économiques, environnementales, géopolitiques, offrir et partager un soutien à leurs aspirations : le besoin d'introspection, la demande affective, la recherche de collectivité, de concrétisation de projets...

Leur permettre de réécrire leur héritage et de tracer leurs propres chemins; ils n'ont pas à singer leurs parents, leurs profs. « Réjouissez-vous secrètement de leur insolence! »

Qu'attendent-ils des profs ? Compétence, passion, humour, respect d'une distance raisonnable mais surtout authenticité même dans leur fragilité.

« Marchant à côté de ses élèves, le professeur est un chercheur de route. »

Oser la fragilité, autre thème cher à Gabriel Ringlet.

Il est difficile d'accepter la perte; pour l'accepter, il faut y mettre du sens, accueillir sa fragilité pour pouvoir se réinventer. Les deuils, les échecs nous rappellent la vulnérabilité de l'homme comme Jésus, dans l'Évangile, nous rappelle maintes fois ses propres faiblesses.

« Personne n'échappe à la fragilité. Pas même le pape ! Dieu lui-même est fragile, heureusement... »

Mais comment accueillir joyeusement cette fragilité qui interroge nos existences au plus profond ?

Comment en faire une force et comprendre qu'il n'y a pas de honte à montrer ses failles... en famille, dans le couple, à l'école, dans le métier, au cœur des responsabilités ? Parce que malgré nos fragilités et même à cause d'elles, nous sommes capables de grandes choses. »

Réussir, n'est pas nécessairement synonyme de diplôme; c'est plutôt cheminer avec ses forces et ses failles, chercher sa route, s'interroger sur telle ou telle direction.

C'est aussi, lors des pérégrinations, alléger le poids que l'autre porte et parfois accepter d'être aidé.

« Allégez-vous les uns les autres ».

L'éloge de la spiritualité.

Dans un monde en pleine mutation, Gabriel Ringlet nous invite ensuite à réfléchir sur l'ouverture à la spiritualité tel un souffle qui nous élargit la vie.

Et d'évoquer des artistes, des poètes, des romanciers, des philosophes, des hommes de science, des personnes publiques qui nous laissent parfois deviner, en quelques mots, leur monde intérieur. On pressent alors ce qui fait sens pour eux, ce qui les porte dans la vie, ce qui dynamise leur existence; « leur vie respirée ».

Ainsi s'ouvrir à la créativité serait une forme de transcendance, d'intériorité, de vie spirituelle puisque ça nous donne du souffle et que ça nous rend « vivant pour plus large que soi ».

Mettre nos enfants face à la créativité au sens large, c'est ouvrir des poches de résistance dans une société complexe. L'attention est à son comble, le public est dans une forme de recueillement lorsque Gabriel nous parle. Vient le moment de l'échange, peu réagissent d'emblée, nous sommes à une « conférence méditative », les paroles font leur chemin.

On a peur d'oublier ce qui a été dit, on intériorise.

Viennent alors quelques témoignages de profs sur leur cheminement avec leurs élèves, tous disent, chacun avec ses mots, s'élever avec eux!

Lors de la fin de l'échange, d'autres thèmes sont effleurés, la fin de vie, l'accompagnement, la ritualisation des moments clés de vie. Gabriel Ringlet pourra revenir, nous sommes beaucoup à attendre un nouveau partage!

Marie-Hélène Squevin,
ancienne élève et ancienne professeure de l'ISM Pesche-Couvin



La Margelle fête ses 30 ans

Du journal l'Avenir du jeudi 23 novembre 2023-12-02

Dans le cadre de ses 30 ans, la Margelle organise sa journée anniversaire ce samedi 25 novembre. Des ateliers variés seront mis sur pied.

La Congrégation des Sœurs Filles de Marie de Pesche a été voulue, au début du XIXème siècle, par le prêtre du village pour remédier à un problème criant : l'analphabétisme des filles. Un projet audacieux germe et mûrit dans le cœur de ce prêtre : fonder une congrégation religieuse en vue d'enseigner et d'éduquer chrétiennement la jeunesse en particulier les enfants pauvres.

Grâce à la collaboration de jeunes filles dont Françoise Lorsignol, une école primaire s'ouvre à Pesche dans son presbytère, le 1er octobre 1819.

Il leur donne une règle de vie et choisit Françoise Lorsignol comme responsable du premier groupe. La petite école est fréquentée par de nombreuses filles dont Amérine Luc de Gonrieux qui sera d'abord une fidèle collaboratrice puis deviendra, son tour, responsable de la congrégation.

Mère Célestine Luc ouvrira 90 écoles et une Ecole Normale pour la formation des Institutrices. De nos jours, sa pédagogie est toujours reconnue et appliquée dans nos écoles fondamentales et secondaires. Aujourd'hui comme hier, religieuses, associés et collaborateurs sont encore appelés à « être des éducateurs et éducatrices à la vie et à la foi » que ce soit en Belgique, en Argentine, en Pologne, au Pérou, en Afrique. Ils sont tous animés par le désir d'aider des enfants, des jeunes, des adultes en difficultés à être debout, responsables, solidaires pour construire un monde plus juste.



30^{ème} HISTORIQUE - LA MARGELLE- 25 novembre 2023

Aujourd'hui nous fêtons les 30 ans de la Margelle !

Nous nous trouvons dans des locaux construits en 1936-1937 du temps de Mère Ernestine. C'était le noviciat et le scolasticat, un lieu de formation pour les jeunes filles qui souhaitaient devenir religieuses, Filles de Marie de Pesche.

Quand le noviciat a déménagé et est allé à Namur, (67-68) les locaux ont servi à ce moment-là pour l'accueil de groupes de la communauté et de la paroisse.

Au début des années 90, Mère Marie-Agnès Gilles, à l'écoute des besoins de structures pour les jeunes, a invité des sœurs- volontaires pour une réflexion sur l'avenir de ces bâtiments et la mission de la Congrégation.

Il fallut 2 années pour arriver à avoir les autorisations indispensables des pompiers, de la commune, du ministère des travaux. Et une année pour les transformations...

C'est donc **en novembre 1993**, que Mère Marie-Agnès GILLES confie l'accueil à La Margelle aux Sœurs Anne-Françoise et Marie, elle les mandate **au nom de la Congrégation des FdeM pour « être, dans ce lieu, des Educatrices à la vie et à la foi »!**

Pour nous, c'est important de retourner aux racines de notre Congrégation parce que la Margelle s'inscrit dans ce projet initial, le projet de l'abbé Baudy, curé de la paroisse de Pesche.

On se rappelle...

1789 : révolution française...

1793 : la région de Couvin est annexée à la France. Une vingtaine de prêtres de la région se cachent dans les bois parce qu'ils ne veulent pas appliquer le catéchisme révolutionnaire.

1795 : l'abbé Baudy est recherché

1808 : Dans les annales on découvre que l'abbé Baudy résistant au catéchisme impérial se voit retirer l'administration de la paroisse de Pesche par Mgr Jauffret évêque de Metz.

Pendant toutes ces années, +/- 1800 un projet naît dans son cœur... car il se rend compte, en revenant donner les sacrements la nuit, que les filles ne vont pas à l'école

Mais pour réaliser son projet il a besoin d'une personne qui donne cours à ces filles...

Il visite une famille amie de Boutonville, les Lorsignol... il demande aux parents s'il peut demander à leur fille, Françoise de se former pour devenir institutrice... Ce qu'elle fit et

le 1^{er} octobre 1819, au presbytère s'ouvrait une école pour filles dont l'institutrice est Françoise Lorsignol.

Pendant 16 ans, de nombreuses filles seront formées dans cette petite école. Plusieurs institutrices viendront aider Françoise et prieront ensemble ... et demanderont **à l'abbé Rousseau** qui a pris la succession de son oncle un règlement... et ainsi va naître une communauté.

1835 : La Communauté sera reconnue. La Congrégation est née. Ces femmes choisiront comme nom Filles de Marie de Pesche. Quant à Françoise Lorsignol, elle prendra le nom de **Sœur Marie** et deviendra la 1^{ère} religieuse et 1^{ère} Mère Générale : Mère Marie.

Elle aura comme élève une certaine Amérine Luc de Gonrioux qui est venue à l'internat et a vu les sœurs prier. Cette élève assidue **deviendra religieuse, Sœur Célestine puis sera la 2^{ème} responsable, Mère Célestine qui a eu et a encore aujourd'hui un rayonnement étonnant à cause de sa pédagogie...** Nous avons retrouvé « **ses idées pédagogiques** » et aujourd'hui encore nous réunissons les jeunes profs de nos écoles secondaires pour leur expliquer et montrer combien ses idées sont encore d'actualité... L'an prochain nous fêterons les 150 ans de sa mort. Nous nous réunirons le 11 mai 2024. Bienvenue.

L'histoire de la Margelle s'inscrit dans ce projet d'aider les enfants, les jeunes à grandir humainement et spirituellement.

Un certain nombre de groupes sont passés par ici pour réfléchir, chanter, prier, créer...

Pendant 4 ans, suite à la maladie de Sr Marie et de Sr Anne-Françoise, et le COVID, la Margelle n'a plus accueilli de groupes.

En conseil nous nous disions que va-t-on faire de La Margelle ? Nous ne pouvons plus assurer cette mission. C'est trop lourd. On a pensé réunir quelques personnes pour réfléchir sur l'avenir de la Margelle. **La 1^{ère} rencontre s'est faite le 6 février 2023.**

Tous d'un seul cœur disent qu'il faut continuer la Margelle : elle répond à certains besoins : locaux pour les écoles, pour les grands groupes ... et en même temps ils disent qu'il faut fêter les 30 ans...

Les problèmes restent ... l'accueil, le suivi...

Durant l'année 2022-2023, l'accueil fut assumée par Sr Yolande et Sr Chantal puis Sr Michelle, et des bénévoles jusqu'au jour où un certain 19 août 2023, une dame est venue frapper à notre porte...

C'était Agnès BALLIEUX qui cherchait une maison. Et de suite j'ai dit nous avons bien une maison mais elle est destinée à la personne ou aux personnes qui voudront bien s'occuper de la Margelle.

Elle fut intéressée et c'est ainsi que depuis fin août, Agnès s'occupe de la Margelle.

De nombreux groupes refont signe...

Pour fêter les 30 ans le petit groupe « **L'avenir de la Margelle** » qui se compose de Manu, d' Yves et Anne-Françoise, d' Albert, Alexandre, Sr Michelle et d'Agnès ont pensé inviter **Luc Aerens** pour l'animation de la journée. Merci à vous qui nous stimulez...

Bienvenue à toi Luc. Je crois que tout le monde connaît Luc...

Luc est professeur de pédagogie dans un centre de formation pour futurs professeurs de religion à Bxl, A été professeur très longtemps à LV, inspecteur...Diacre, papa, grand-père, il fait du théâtre et est responsable d'une troupe qui est déjà venue quelques fois ici, mais il est surtout un ami de la maison...

Il venait ici avec des animateurs de la pastorale des jeunes de BXL etc...

Et il nous a promis de revenir jouer les 5C. Merci Luc d'être parmi nous

C'est Yves qui vous a déjà fait rencontrer d'autres en arrivant, qui va vous présenter la journée...

A toi Yves... Merci d'être le fil rouge de notre journée.

Sr Laure



Et depuis 30 ans, la Margelle par son accueil de groupes d'enfants, de jeunes, d'adultes en recherche d'intériorité et de calme, contribue à ce but fixé depuis le début.

Programme du 25 novembre : Ateliers de Composition florale-couronne de l'Avent, chants et musique, bougies, théâtre-homélie, power point, détournement d'images.



L' ASBL "Les Trois Portes"- "Arche d'Alliance de Namur" est soutenue par Viva for life.



Les Trois Portes

78 associations dans le secteur de l'aide à la jeunesse, c'est [le nombre de projets qui ont pu être soutenus](#) grâce aux dons faits à Viva for Life. Des asbl qui ont pour objectifs d'aider les enfants vivant sous le seuil de pauvreté en Fédération Wallonie-Bruxelles. "Les Trois Portes", à Namur, est l'une d'entre elles qui tente d'offrir aux enfants un monde meilleur.

En 2012, suite à la fusion entre trois asbl, "[Les Trois Portes](#)" a vu le jour. Elle propose différents services, tels que l'accueil, l'hébergement et l'accompagnement pour toutes les personnes qui se trouvent dans une situation de grande précarité. Son but est d'accompagner les personnes vers une autonomisation et une insertion durable dans la société, en fonction de leurs besoins, en valorisant les ressources et en respectant leurs choix.

Une transition grâce à des services d'accompagnement

"Les Trois Portes" s'organise en différents types de services :

Des maisons d'accueil afin d'héberger des enfants, ainsi que leurs parents pour une durée déterminée afin de les conduire vers une certaine autonomie.

Une maison de vie communautaire pour les personnes qui ont déjà pu séjourner dans une des autres structures d'hébergement, afin de pouvoir mener un projet de vie collective.

Un accompagnement en logement, est la suite logique des deux premiers services, il offre un service mobile pour les personnes ayant un logement.

Un service de stabilisation Housing first offrant aux personnes sans-abri particulièrement fragilisées un logement (collectif ou individuel) accompagné d'un suivi intensif.

Une crèche pour accompagner les tout-petits dans leur développement vers une mixité sociale.

Grâce à vos dons à Viva for Life

Le financement de Viva for Life permet d'accompagner les transitions crèche-école vécues difficilement par les enfants en situation de pauvreté mais aussi les autres transitions (entrée en crèche, passage vers une autre section, transitions intrafamiliales).

"La Volière", une crèche adaptée aux besoins spécifiques de l'enfant

"La Volière" accueille tous les enfants entre 0 et 3 ans, que les parents travaillent, soient en formation ou en réinsertion professionnelle, pour les enfants dont les parents sont suivis par l'asbl des Trois Portes, pour les enfants ayant besoin d'un suivi spécifique à la demande d'un tiers, ceux porteurs d'un handicap ou d'une déficience ou en cas d'urgence (par exemple : accident d'un parent, déménagement, etc.).

L'objectif de la crèche est de pouvoir offrir un accompagnement spécifique à chaque enfant. Grâce à une équipe pluridisciplinaire, elle a pour vocation d'offrir une meilleure inclusion dans la société via la mixité sociale.

Elle poursuit également la mission d'accompagnateur pour les enfants qui subissent des transitions parfois compliquées à vivre, telles qu'aller à l'école.

La mobilisation continue pour pouvoir offrir à ces enfants un train de vie plus confortable.

Echos de Pologne

Fête du 11 novembre



Super pour les enfants mais glissant pour les adultes

Echos de Douala



Retraite de 4 jours avec le Père Julien



Détente



Les Associés de Campo largo collectent des vêtements pour cette école pauvre de Miguel, associé.



Les enfants de l'école de la Montenegrina remercient pour les vêtements offerts par les associés

Echos du Pérou



Les enfants travailleurs à Rome

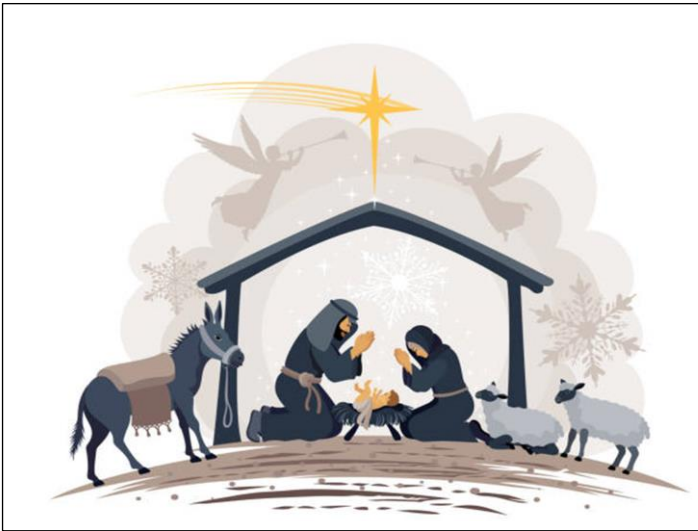


Les jeunes du TAE regardent la Video envoyée par les élèves de l'IVB - samedi 9 décembre 2023

Echos de Belgique ...

A St-Gilles, le groupe Espérance s'est lancé dans l'étude de l'Ancien Testament





L'Incarnation

AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

PROLOGUE DE SAINT JEAN.

... « L'Évangile nous offre une très belle phrase, que nous prions souvent à l'Angelus et qui, à elle seule, nous révèle le sens de l'Incarnation « Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous » (Jn 1, 14). Si nous y réfléchissons, ces paroles contiennent un paradoxe. Elles mettent ensemble deux réalités opposées : le Verbe et la chair. « Verbe » indique que Jésus est la Parole éternelle du Père, Parole infinie, qui existe depuis toujours, avant toutes les choses créées ; « chair » indique en revanche précisément notre réalité, réalité créée, fragile, limitée, mortelle. Avant Jésus, c'était deux mondes séparés : le Ciel opposé à la terre, l'infini opposé au fini, l'esprit opposé à la matière. Et il y a une autre opposition dans le Prologue de l'Évangile de Jean, un autre binôme : lumière et ténèbres (cf. v. 5). Jésus est la lumière de Dieu qui est entrée dans les ténèbres du monde. Lumière et ténèbres.

Dieu est lumière : en lui, il n'y a pas d'opacité ; en nous, en revanche, il y a beaucoup d'obscurité. Maintenant, avec Jésus, lumière et ténèbres se rencontrent : sainteté et faute, grâce et péché. Jésus, l'incarnation de Dieu est précisément le lieu de la rencontre, de la rencontre entre Dieu et les hommes, la rencontre entre la grâce et le péché.

Que signifie annoncer l'Évangile avec ces polarités ? Quelque chose de splendide : la façon d'agir de Dieu. Face à nos fragilités, le Seigneur ne se dérobe pas. Il ne reste pas dans son éternité bienheureuse et dans sa lumière infinie, mais lumière et ténèbres se rencontrent : sainteté et faute, grâce et péché. Jésus, l'incarnation de Dieu est précisément le lieu de la rencontre, de la rencontre entre Dieu et les hommes, la rencontre entre la grâce et le péché ».

Commentaire du pape François à l'Angelus du 02 janvier 2022.

Ce 10 décembre 2023, le Pape invite les chrétiens à continuer à PRIER
« pour les populations qui souffrent de la guerre ».



Agenda

Le samedi 9 mars, à Pesche – Journée de formation avec l'Abbé Patrice MOLINE
Thème : **Qu'est ce que réussir sa vie en tant que chrétien-chrétienne ?**

Au cours de l'eucharistie, engagement de nouveaux Associés.

Le samedi 11 mai, à Pesche – Fête de la Congrégation.

Sommaire.

Risquons l'espérance pour cette année nouvelle	1
Pèlerinage à Banneux, 23 septembre 2023 avec les F. de M. et leurs Associés	2
Pèlerinage des F.de M. et de leurs Associés à Banneux en 2023	3
Journal des sessions de formation au postulat	4-5
Rencontre avc Philippe Lamberts, député européen et habitué à la Margelle	6
Autre grand invité à Pesche	7
La Margelle fête ses 30 ans	8-11
L'ASBL « Les Trois Portes », » Arche d'Alliance de Namur est soutenue par Via for life	12
Echos de Pologne	13
de Douala	
de Campo Largo	14
du Pérou	
de Belgique	
L'Incarnation	15
Sommaire	16



*Sainte et joyeuse fête de Noël
à vous et à vos familles !*

